

## Quand les extrêmes se rejoignent

08-12-2008

Il me revient que beaucoup de caméras [Canvas, Devoir d'enquête sur la RTBF] ont tourné récemment dans les cantons de l'Est sur les fameux vols d'armes à la caserne Vielsalm en 1984 pendant la manœuvre Oesling, armes qui ont été retrouvées dans les caches des CCC et d'Action Directe. On sait ce qu'il en est advenu : il s'agissait d'une manipulation car les armes avaient été volées pour être discrètement déposées dans les caches des mouvements d'extrême gauche. Le but : une reprise en main par l'Etat sous couvert de devoir éliminer la menace des CCC.

Derrière toute cette agitation, qui existe depuis les années 50, il y avait le réseau du Glaive Européen [Gladio] dont la devise était « Je sers la liberté dans le silence ».

Ce réseau menait des opérations de renseignements et passait aussi à l'action pour les plus déterminés : créé dès 1949 dans notre pays, la Sûreté y a recruté beaucoup d'anciens résistants prêts à tout au nom de l'anticommunisme.

En réalité, les objectifs poursuivis étaient de manipuler, d'agiter les extrêmes pour provoquer [et justifier] une réponse autoritaire de l'Etat.

### Dérives

Il y eut pas mal de dérives parmi ces plus ultras, qui se sont ensuite retrouvés dans le réseau Caténa [la chaîne].

Ainsi, en France, Dufour des RG et Burdant de la DST [défense et sécurité du territoire, ce sont des flics] agitaient les militants d'Action Directe et par ricochet des CCC en Belgique. Avec les nombreux attentats et morts qui s'en suivirent&hellip;

En Italie, certains hauts placés du SISMI et du SIFAR avaient pour mission d'exciter les extrêmes [la mouvance du Prince de Borghèse à droite et les Brigades Rouges à gauche]. On ne rappellera pas l'attentat de la gare de Bologne de funeste mémoire&hellip;

Il s'est passé des choses tellement stupéfiantes que partout, des magistrats se sont inquiétés de la situation.

Plus tard, en Belgique, en mars 1984, quand des pacifistes manifestaient contre l'implantation des missiles sur notre sol [à Florennes et à KleinBrogel], il a été démontré qu'à l'insu de la police hollandaise, les services de renseignements hollandais avaient infiltré ces militants : il s'agissait d'un certain Wood, qui travaillait pour le BVD hollandais [Binnenlandse Veiligheid Dienst].

Sur ordre de l'ambassade US à Den Haag et plus particulièrement du Colonel Blackburn, Wood qui avait été formé au contre-terrorisme et à la contre-guérilla à Fort Brax [bonjour au Major Bougerol, formé là-bas également] avait monté toutes ces opérations en service commandé, notamment en volant les fameux coffrets qu'ils croyaient être des obus [c'était en réalité des grenades].

Toujours au nom de cette agitation et d'un anti-communisme pour justifier un Etat fort qui reprendrait les choses en main.

### Réseaux dormants

Il faut savoir que ces réseaux souterrains se reposaient sur des éléments prêts à intervenir dans le cadre des Stay Behind, les réseaux clandestins coordonnés par l'OTAN.

Au sein des renseignements militaires, le SDRA 8 constituait le gros des troupes du Stay Behind.

Un des patrons des renseignements de la sécurité militaire, [un colonel] demandait à ses troupes de toujours bien former la relève et de préparer la succession pour ne jamais faire défaut : les recrutements se faisaient par « parrainages » et le chef colonel précisait toujours « ne les prenez pas trop intelligents car je veux pouvoir les manipuler ».

Partout en Europe

On a souvent beaucoup glosé sur le WNP et le Front de la Jeunesse, en les stigmatisant car ils étaient des repères de fachos purs et durs.

Ce n'était encore que de la roupille de sansonnet par rapport à d'autres mouvements du même type dans d'autres pays qui composaient le Gladio Européen.

Outre en Belgique, en France et en Italie, d'autres noyaux existaient un peu partout en Europe.

En Allemagne, le réseau Schwert [Glaive en allemand] a été créé à la fin des années 1940 et était composé à l'origine d'anciens SS. Il prévoyait d'assassiner des personnalités de la gauche allemande en cas de conflit avec l'URSS.

En Grèce, le réseau Lochos Oreionon Katadromon [LOK littéralement « les Viandes Rouges »], fut créé fin 1944 sur ordre de Winston Churchill et intégré à l'ensemble des stay-behind européens lorsque la Grèce rejoint l'OTAN en 1952.

Il fut impliqué dans le coup d'État de 1967, un mois avant l'élection probable du socialiste Georges Papandreou, et dans l'instauration de la dictature des colonels [1969-1974].

Au Portugal, l'Aginter Press, aussi appelée « Centrale Ordre et Tradition », faisait office de relais avec à sa tête le français Yves Guérin-Serac [un catho ultra, ancien des guerres d'Indochine, de Corée et d'Algérie] et l'italien Stefano Delle Chiaie. Ce dernier, engagé en juin 1962 par Franco, opta ensuite pour le Portugal de Salazar, qui était, selon lui, le dernier bastion contre le communisme et l'athéisme.

Ils ont œuvré très régulièrement avec des anciens de l'OAS et du MAC [mouvement Action Civique] en Belgique et avaient une antenne très dynamique chez nous, sous la férule d'Emile Lecerf.

En Espagne, les relais étaient très nombreux avec tous les franquistes et le pays servait de base de repli à toute cette mouvance, notamment pour le WNP dans les Pyrénées espagnoles comme le préconisait le Gladio européen.

En Turquie enfin, ils étaient regroupés sous l'appellation des « Loups Gris ».

Des cellules de veille existaient aussi au Luxembourg, en Norvège et au Danemark et même dans des pays neutres hors OTAN [Autriche, Finlande, Suède [les Sveaborg qui recrutait des néo-nazis uniquement] et en Suisse également où un petit groupe ultra entraîné de 400 hommes était réparti dans des brigades au nom de code P25, P36 et P27].

Nous serons nombreux à attendre dès lors avec grande impatience le reportage de l'excellent journaliste José Dessart [son dernier sujet avant sa pension] sur ces extrêmes et les liens avec les Tueries du Brabant. L'émission, qui devait initialement sortir en janvier, sera finalement diffusée en avril 2009 dans l'émission Devoir d'Enquête, en raison des nouveaux éléments et liens qu'ont suscités les premiers tournages.